

SEMAINE DU MERCREDI 1<sup>ER</sup> AU 7 SEPTEMBRE 2010

## DE PROFUNDIS



### LUCERNAIRE

53, rue Notre-Dame-des-Champs (VI<sup>e</sup>).

TÉL. : 01 45 44 57 34

HORAIRE : 18 h 30

PLACES : de 10 à 30 €

DURÉE : 1 h 10

JUSQU'AU 16 octobre

La société du XIX<sup>e</sup> - et particulièrement en Angleterre - ne plaisait pas avec l'homosexualité. Ce qui pourrait sembler paradoxal. Dans la bonne société anglaise, en effet, héritière en cela de la civilisation grecque, l'homosexualité posait son homme, comme on dit, et il ne serait venu à aucune personne bien née l'idée de la critiquer. Mais voilà, il fallait savoir garder les formes ! Et c'est ce qu'Oscar Wilde n'a pas su ou pas voulu assumer. On connaît dès lors l'histoire : prison, déchéance, destruction.



Jean-Paul Audrain compose un Oscar Wilde sur la fin de sa vie, anéanti mais habité.

PACOME POIRIER/WIKISPECTACLE

Un homme anéanti, mais un auteur toujours vivant. Car nous, lecteurs et spectateurs, nous ne nous en plaindrons pas. Cette dramatique expérience a permis à Wilde d'écrire un texte déchirant et magnifique. Créé il y a quelques années et déjà joué tout l'été avec un succès qui ne

se dément pas, c'est le spectacle à ne pas manquer, et il reste un mois et demi pour le voir. Jean-Paul Audrain, comédien puissant et habité, vit plus qu'il ne joue Oscar Wilde. C'est dire qu'il est au cœur de l'essence même du théâtre. On sort nourri. ■ JEAN-LUC JEENER